

# La Chronique de L'Oppidum

Journal d'information trimestriel de l'A.S.C.O.T. - Numéro 36 – Mars 2000  
ISSN 1168.7908 - Le numéro 15 F - Abonnement 50 F - Imprimerie spéciale ASCOT -  
CPPAP 73.128 - Directeur de publication : V. Quintin - Dépôt légal : 1er trim. 2000

## Optimisme

Novembre 99 : inondations exceptionnelles dans le Languedoc, aujourd'hui encore les sinistrés n'ont pas relevé toutes leurs ruines.

Mi-décembre : catastrophe exceptionnelle de l'Erika, des dizaines de milliers de litres de résidu de pétrole souillent les côtes françaises, des milliers d'oiseaux meurent.

Décembre 99 : tempête exceptionnelle sur la France, des millions d'arbres abattus, des dizaines de morts, le réseau électrique démantelé.

Mars 2000 : Sécheresse dans le sud du pays, conférence mondiale sur l'eau.

Il semble bien que l'exception devienne hélas habituelle. La conscience écologique mûrit lentement au rythme des catastrophes annoncées, puis vérifiées. Quelques "éclaireurs de l'avenir" nous parlent depuis des années, mais nous n'aimons pas les Cassandre. René Dumont est l'un de ceux-là, qui défend inlassablement l'idée d'un développement durable pour tous, dans tous les pays : Incompatible avec la généralisation du modèle nord-américain fondé sur le gaspillage...

Comment dans ces conditions être optimiste ? Si l'on met en perspective l'histoire récente on est frappé par la montée des préoccupations écologistes, reprises par tous les partis politiques. Ne nous y trompons pas, c'est d'abord au niveau de la population qu'elle existe, et l'ASCOT à son niveau en ressent fortement les exigences. C'est une composante essentielle de notre action avec la dimension archéologique. Nous en discuterons lors de notre assemblée générale le 28 mars. ... ♣



Association pour la  
Sauvegarde des  
Côtes de Clermont  
Chanturgue

81, rue de Beaupeyras  
63100 Clermont-Ferrand

Site Internet :  
[www.multimania.com/ascot](http://www.multimania.com/ascot)

**Routage 206  
Port payé - Clermont**

## "EOLE contre NAPOLEON III"

Les vents déchaînés ont décapité le monument édifié par Napoléon III sur Merdogne. Situé sur les Côtes de Clermont, à sa vraie place, peut-être ce bâtiment aurait-il été épargné par la colère des Dieux ?

Photo "La Montagne"



**Tirage : 1200 ex.**

## SOMMAIRE

Éditorial	1
Brèves	2
Abonnement	2
Réunion du POS	3
L'opposition fait progresser	3
Pourquoi Gergovie ne peut être à Merdogne	4
Chanturgue bientôt libéré	4
Le doute n'est guère permis	5

**Expositions** : David Méjean et l'Ascot exposent des mannequins gaulois et tiennent une permanence à :

- ◆ FALEXPO, place Delille, du 10 au 21 avril 2000
- ◆ Maison des Associations, 2, boulevard Trudaine, du 22 au 29 mai 2000
- ◆ Centre Georges Brassens, rue Sévigné (quartier St Jacques), du 11 au 30 septembre 2000
- ◆ Forum des Associations, Centre Polydôme (place du 1<sup>er</sup> mai), les 7 et 8 octobre 2000 ...♣

**Assemblée générale** :

**Assemblée Générale Annuelle**

**Mardi 28 mars 2000**

**Salle Abbé Prévost, à 20 h 15**

Rapport d'activité, Rapport de trésorerie, Rapport d'orientation, le point sur les procédures en cours, les futures manifestations...

Le pot de l'amitié est bien sûr prévu...

**Fondation** : Le 11 mars la Fondation René Dumont a vu le jour à l'initiative du député Vert Guy Hascoët, afin de rendre hommage à "l'agronome de la faim", âgé aujourd'hui de 96 ans. Il a parcouru toute la planète pour "voir, connaître et comprendre le monde pour mieux le transformer", et il a vu le premier l'épuisement des ressources naturelles - l'eau, la terre, le bois, les espèces - qui sont justement les plus nécessaires aux plus pauvres. Les grandes thématiques de René Dumont paraissent toujours aussi d'actualité : la famine, le sous-développement, la progression des inégalités, la montée des périls écologiques.

Site Internet "[asso.nordnet.fr/mnelille/FRD.htm](http://asso.nordnet.fr/mnelille/FRD.htm)"

Voir l'article de Jean-Paul Besset dans "Le Monde" du vendredi 17/03/2000. ♣

**Film** : L'ASCOT a commencé la réalisation d'un film documentaire sur la bataille de Gergovie à partir des travaux et des conférences de Paul Eychart. Il devrait être disponible avant la fin de l'année. ♣

Adhérez à l'ASCOT, et abonnez-vous à "La Chronique de l'Oppidum".

Pensez à renouveler votre cotisation et votre abonnement. Votre soutien nous est nécessaire...  
Permanence au local tous les jours, sauf vacances scolaires, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h.

Bulletin d'abonnement à "La Chronique de l'Oppidum" - Bulletin d'adhésion à l'ASCOT

Tél. 04.73.31.27.75 - Fax . 04.73.36.99.07

✉ 81, rue de Beaupeyras - 63100 Clermont-Ferrand - (C.C.P. n° 2 456 - 49 S Clermont-Fd)

Nom/Prénom : .....

Adresse : .....

Souhaite adhérer à l'ASCOT et recevoir « La Chronique de l'Oppidum ». Ci-joint règlement de 100 F. Une carte d'adhérent me sera remise lors de l'Assemblée générale de printemps.

1ère adhésion

Membre bienfaiteur (150 F ou plus)

Renouvellement

Abonnement seul : 50 F

## RÉUNION DU POS

A l'initiative de la municipalité, une réunion sur la révision du Plan d'Occupation des Sols (P.O.S.) s'est déroulée le 18 février dernier, salle Abbé Prévost.

Une salle comble s'est informée des projets concernant notre secteur d'où nous retiendrons les points ci-après :

- ♣ la zone protégée qui est celle de la ZAD n'est plus concernée par les "coulées vertes" qui intégraient des secteurs urbanisés au-delà de la côte 480. Nous ne pouvons qu'être satisfaits de la position de la municipalité qui respecte le périmètre de la ZAD qui, bien qu'étant critiquée, est une bonne solution pour la collectivité.
- ♣ M. Le maire nous a assuré que l'équipe de Clermont, communauté chargée de l'environnement, devrait se réunir (dans les 2 mois à venir) sous la présidence du Maire de Ceyrat .M Brochet. L'aménagement des côtes de Clermont sera ainsi à l'ordre du jour, succédant à la commission extra municipale qui était chargée de ce problème.
- ♣ Nous avons également entendu avec plaisir M. Godard affirmer que, selon lui, les côtes de Clermont étaient bien un oppidum. Peu d'élus ont eu le courage de cette affirmation et nous nous en réjouissons.
- ♣ Les problèmes de circulation ont été le point essentiel de la réunion, d'autant que les bonnes solutions ne sont pas apparentes. Le comité de quartier dans son bulletin annuel doit évoquer ce problème, quant à l'ASCOT nous considérons comme positif le bilan de cette réunion qui confirme l'enjeu municipal majeur que constitue l'ensemble des Côtes de Clermont-Chanturgue.

P.O.S. : Plan d'Occupation des Sols

Z.A.D. : Zone d'Aménagement Différé...♣

## L'OPPOSITION FAIT PROGRESSER

Avec un peu de recul la réflexion nous oblige à conclure que notre action a été bénéfique autant pour la carrière des Basaltes que pour le faux site de Gergovie / Merdogne.

Pour la carrière il nous faut admettre que la réhabilitation du site se fait correctement, ce dont nous ne pouvons que nous réjouir. En aurait-il été de même sans la constance de notre action et de nos critiques ?

Quant à l'archéologie on s'aperçoit qu'elle a désormais des fourmis. Ces "Merdogniens" multiplient leurs actions aidés en cela par la bienveillance des autorités ministérielles. On a même vu un reportage télévisé sur Gergovie illustré par les croquis de Paul Eychart... un comble pour ce faux site dont on peut penser qu'il y a là plus une affaire d'intérêt personnel (avec pour objectif la rentabilisation des frais somptuaires de la construction du musée de Merdogne, où on ne peut rien montrer ni voir de gaulois provenant de ce plateau).

Il est évident que nos moyens n'ont rien de comparable avec ceux du site officiel, mais nous gênons, ce qui active le rouleau compresseur qui doit nous éliminer...

Nous sommes et serons toujours là pour dénoncer les diverses pressions et les abus de pouvoir de ceux qui veulent nous faire taire. Où sont donc passés nos vieux archéologues qui ne connaissaient pas *l'archéologie politique* ? ...♣

## POURQUOI GERGOVIE NE PEUT ÊTRE À MERDOGNE ?

Nous poursuivons notre rubrique habituelle. Aujourd'hui la proposition est la suivante :

*"Merdogne ne peut être Gergovie car il n'y a pas suffisamment de place"*

Il s'agit ici principalement de la colline du petit camp de César, située officiellement sur La Roche Blanche, et que nous voyons sur Chanturgue. Jules César dit dans son récit qu'il investit une colline proche de l'oppidum, tenue par les gaulois, lors d'une opération surprise, de nuit. Pendant plusieurs jours il fait fortifier cette colline tout en subissant de furieuses contre-attaques gauloises. Deux légions (entre 8 et 10.000 hommes) seront stationnées sur cette colline, qui servira de poste d'observation avancé et de poste de commandement. C'est de là que partira l'attaque finale.

Combien mesurent les surfaces respectives de La Roche Blanche et de Chanturgue ? Le R.P. Gorce parle de près de 3 ha sur la première colline, soit environ 3 m<sup>2</sup> par personne ! Vincent Guichard en voit 5,5 ha (il doit compter les pentes !), soit environ 6 m<sup>2</sup>, ce qui fait encore bien peu pour bouger et manœuvrer sous le feu de l'ennemi. !

Chanturgue mesure plus de 15 ha sur son sommet. Cela laisse la place pour les cantonnements, les voies de circulation, un poste de commandement, les espaces de manœuvre. Paul Eychart en a d'ailleurs fait un relevé précis, mentionné dans son livre *"Chanturgue, camp de César devant Gergovie"*...

*Nous ne manquerons pas de vous faire connaître les courriers reçus à ce sujet...* 

## CHANTURGUE BIENTÔT LIBÉRÉ ! ?

Rappelons qu'un individu s'est proclamé propriétaire du plateau de Chanturgue dépossédant sans vergogne la Ville, les Domaines et des particuliers des propriétés dont ils étaient les légitimes propriétaires.

Le "monsieur" qui s'est gonflé comme la grenouille a utilisé le droit trentenaire pour des démarches qu'il serait étonnant qu'elles aboutissent.

Le faux propriétaire du "Domaine de Chanturgue" qu'il proclame a déjà perdu une procédure contre des particuliers. Ayant fait appel, il gagne ainsi du temps mais sera probablement à l'arrivée pénalisé plus lourdement.

La procédure en T.G.I. (tribunal de grande instance) l'opposant à la Ville et les Domaines a eu lieu le 9 mars, délibéré au 27 avril.

Au vu des plaidoiries et ayant la connaissance parfaite des dossiers, nous ne voyons pas comment cet individu ne serait pas renvoyé pas une 2<sup>ème</sup> fois dans les cordes !

L'ASCOT détient aujourd'hui un contrat de location sur 8 parcelles du plateau, parcelles qui ne sont pas inscrites dans les procédures en cours. Après qu'on l'en eut avisé et l'obstination n'ayant pas de limite, ce particulier bien particulier se proclame, maintenant, propriétaire desdites parcelles. Dans un courrier il nous met même en demeure de *"cesser de l'importuner"* !

Bien évidemment, cette nouvelle affaire va avoir les suites que cet énergumène peut deviner. Il devrait finir par comprendre que *"Si l'on peut tromper une personne tout le temps, si l'on peut tromper tout le monde une fois, on ne peut pas tromper tout le monde tout le temps"*.



## LE DOUTE N'EST GUÈRE PERMIS

"*Gergovie à ... Gergovie, le doute n'est guère permis*". C'est sous ce titre que "La Montagne" rend compte de la venue dans notre région, de Christian Goudineau, professeur au collège de France.

Paradoxalement, ce titre recèle sa part de vérité. Avons-nous donc changé nous aussi, dans la force de nos convictions ?

A vrai dire, le doute n'est pas pour nous sur la question de la localisation de Gergovie, nous y reviendrons, mais sur la volte-face d'une éminente personnalité. Et il y a bien doute à ce sujet car, en effet, comment comprendre la position de M. Goudineau, qui pendant près de vingt ans, maintint avec opiniâtreté et courage aussi, la même position. Résumons la : Les Côtes de Clermont / Chanturgue constituent un site important qui doit être protégé. Ce site est peut-être celui de Gergovie, en tout cas il a directement à voir avec l'origine même de Clermont-Ferrand ; les chercheurs du futur trancheront quand les conditions objectives seront réunies. De 1982 (rapport du conseil supérieur) à juillet 1997 (lettre des universitaires du Préfet du Puy-de-Dôme), Christian Goudineau maintient cette position. Mais en juin 98, les défenseurs des Côtes de Clermont "*chevauchent des chimères dépenaillées*" (revue *L'Archéologue*). S'il est un point où "*le doute n'est guère permis*", c'est que tout prosaïquement M. Goudineau a retourné sa veste. Il n'y a pas de doute là-dessus.

Un homme politique de plusieurs Républiques, Edgar Faure, avait dit : "*Ce n'est pas la girouette qui tourne, c'est le vent*".

Alors à nouveau, question qui suscite le doute : Qui est le vent dans cette affaire ?

Serait-ce comme le suggère l'article de La Montagne, M. Vincent Guichard et ses "*nouvelles découvertes*" ? Parlons en donc un peu.

D'abord nous devons modifier ce qu'écrit La Montagne, car M. Guichard n'a pas dirigé de fouilles sur les 2 sites. A la Roche Blanche, les fouilles ont bien eu lieu, mais pas aux Côtes et à Chanturgue, dans le cadre du programme 95-96.

La dernière campagne de sondage remonte à l'automne 1994, et il n'y en a pas eu depuis, malgré les engagements de la DRAC en décembre 95, confirmés en mars 96. Pas l'ombre d'un seul sondage, et a fortiori d'une fouille programmée. Vincent Guichard lui-même le reconnaît, puisque dans la revue *L'Archéologue*, de juin 1998, il écrit très spontanément "*resterait à examiner le cas de Chanturgue*" !

Ainsi, comme l'écrivait G. Orwell, "*Tout le monde est égaux, mais il y en a qui sont plus égaux que d'autres*".

Et tout cela pour quelles découvertes de M. Guichard ? En fait, la construction s'avère de bric et de broc.

Comme on n'a toujours pas trouvé le peuplement de la période de l'indépendance Gauloise à Gergovie - Merdogne, on a imaginé récemment que les habitants de l'oppidum de Corent seraient venus spécialement peupler les lieux, en quelque sorte juste pour la guerre des Gaules.

Ce faisant, cela ouvre une révision considérable des textes antiques, tant de César que de l'historien grec Strabon. Car selon ces textes, Gergovie a vu naître Vercingétorix (vers - 80), et

également vraisemblablement son père Celtill. En quelque sorte, le bric à brac de M. Guichard conduit à penser que Gergovie connaît tout juste un début de peuplement au moment de la Guerre des Gaules, c'est-à-dire que César et Strabon, sans lesquels, personne n'aurait jamais parlé de toute cette histoire, se seraient lamentablement plantés.

Enfin, la grande découverte de M. Guichard, c'est le fossé de la Roche Blanche ; alors là surprise !

Ce fossé est connu depuis Napoléon III. Il est refouillé par M. Gorce dans les années 30, qui le balise, mais qui n'y a rien trouvé, et Vincent Guichard, oh miracle ! retrouve les bornes de Gorce et donc le fossé, et là, il trouve des fragments d'amphore, des cailloux qui deviennent des boulets (mais là on en trouve un peu partout sur les sites antiques de la région) et deux pointes de flèches utilisées par des catapultes. C'est la seule découverte sérieuse et c'est donc bien peu.

La colline devient donc la colline du petit camp face à Gergovie. Curieusement M. Gorce avait mesuré 3 ha, (ce qui est la réalité). Vincent Guichard en trouve 5,5 ha, et il adopte un ton méprisant pour Chanturgue "*étroit plateau*" qui lui a une surface de 15 ha !! Or, les spécialistes des camps romains, M. Reddé, M. Le Bohec, donnent des chiffres et en fonction de ces chiffres, et bien les 2 légions (8 000 soldats) plus les accompagnants, soit 10 000 personnes, n'ont pas pu séjourner sur 3 ha !! Une reconstitution le prouverait sans aucune ambiguïté, sur 15 ha cela devient plus envisageable.

Non décidément, le bric à brac, de M. Guichard n'est pas convaincant, et si c'est lui le vent, qui fait tourner d'éminentes personnalités, là encore, le mot est approprié, c'est bien de vent qu'il s'agit. On l'aura compris, la méthode scientifique a pris, dans cette affaire, un sérieux coup dans l'aile.

Et ceux qui veulent y voir une affaire auvergnon - auvergnate ont tort, il faut élargir son horizon, regarder plus au sud vers quelques îles de la Méditerranée, vers la Sicile... Certaines mœurs que l'on dit régner dans ces contrées paraissent s'être infiltrées dans notre Auvergne profonde.

Parlons franc, le monde politique et économique a connu quelques scandales retentissants, et a vu la chute de personnalités, qu'en d'autres temps l'on pensait intouchables.

Et le monde de l'histoire et de l'archéologie, n'est pas en marge des turbulences du monde tout court. Les événements relatifs à la Grotte Chauvet en Ardèche, tout comme celle de la Vallée des Merveilles dans les Alpes Maritimes, ont révélé récemment des pratiques douteuses, dans un monde dont on pouvait espérer esprit de recherches généreux et désintéressé. Hélas, trois fois hélas, ce n'est pas le cas. Alors oui, "*le doute n'est guère permis*", car c'est toute cette affaire qui se révèle, par de multiples aspects, "*douteuse*".

L'ASCOT, jusqu'à ce jour, a gardé un ton et une méthode courtoise et policée, opposant argument à argument pour l'histoire et l'archéologie, en jouant la règle du jeu sur le plan juridique, chaque fois que nécessaire. Mais cela pourrait tout à fait changer, dans la période à venir, face à ceux, qui, pour reprendre la belle formule de Boris Vian "*passent le plus clair de leur temps à l'obscurcir, parce que la lumière les gêne*".

Cet engagement ne fait pour nous, aujourd'hui, plus aucun doute.

